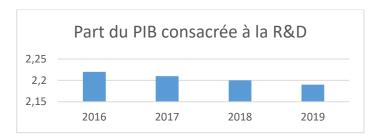
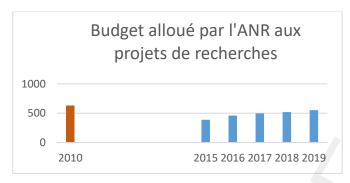
Le bilan de Madame la Ministre

Les rapports de l'Assemblée nationale, du Sénat, du CESE, les bilans sociaux et rapports d'activité des différents opérateurs du MESRI permettent de brosser un tableau de l'action menée depuis 2017.

Les financements



Le pourcentage stagne depuis des années, autour de 2,2% du PIB, en dessous de la moyenne de l'OCDE, et en particulier de l'Allemagne, notre principal partenaire européen. L'objectif fixé au Sommet de Lisbonne de porter à 3% paraît difficile à atteindre, l'Etat faisant face à un déficit et une dette importants, tandis que le tissu industriel est beaucoup plus faible qu'en Allemagne, où les entreprises participent fortement à l'effort de recherche du pays.



En revanche, après des années de recul sous les ministères Fioraso et Mandon, les dépenses de l'ANR ont progressé de 2017 à 2019, sans toutefois retrouver leur niveau de 2010. Le taux de sélection s'élève à 14,9% en 2017 et 16,2% en 2018, contre 21,5 % en 2010.



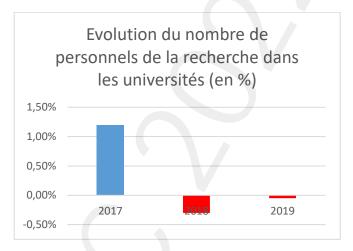
Les dépenses consacrées par l'Etat aux universités, mesurées par la dépense moyenne par étudiants, ont baissé de près de 3% en euros constants.



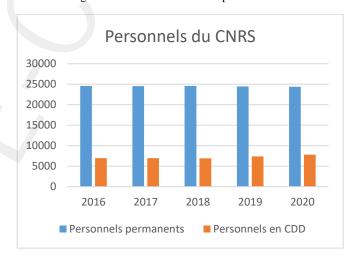
Entre 2016 et 2019, le budget du CNRS n'a augmenté que de 7% (avec une inflation de 4% au cours de la même période).

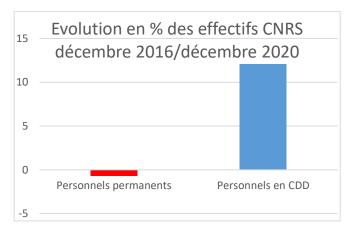
Frédérique Vidal au MESRI

L'emploi



Les universités ont connu une stagnation des recrutements avec à peine 1% de hausse des effectifs alors que dans le même temps, le nombre d'étudiants passait de 2 554 500 en 2017 à 2 725 300 à la rentrée 2019, accroissant la charge de cours des enseignants-chercheurs au détriment de la recherche. La subvention pour charge de service public (SCSP) ne tient pas totalement compte du glissement vieillesse technicité (GVT), contraignant de nombreuses universités à geler un nombre croissant de postes.





Le nombre de membres du CNRS (comptés en équivalents temps plein -ETPT) n'a augmenté que d'à peine 1%, et ce, en favorisant la précarisation puisque le nombre de CDD est en augmentation constante (+ 12,1%) alors que, dans le même temps, le nombre de permanents diminue (- 0,7%).